

l'humour. Un visage très mobile prend des airs "Français moyen" peu sûr de lui et vaniteux avant de jouer au paysan grincheux. Au fil du spectacle, le ton devient plus grave, le sketch comique passe à la déclamation, l'allégorie prend plus de place. Guillaume interroge la Vérité ou la Mort



Guillaume.

avec le même à-propos teinté d'humour qui lui faisait écorcher le Conseil de l'Europe ou rappeler la solitude de l'« enfant du béton ». Le pauvre mari attend toujours et reprend le long cri de détresse : « Suzanne, ouvre-moi ! » Vu au *Petit Casino*, Paris.

■ **Suzanne Jacob.** Elle chante la vie quotidienne. Du bout de ses mots simples et denses qui résonnent comme des tambours, elle mord dans la vie et en saisit à la fois le charme et les laideurs. Suzanne Jacob laisse échapper sa mémoire et raconte son enfance en Abitibi, loin dans l'ouest du Québec, où les femmes sont pudiques et l'eau si claire, mais, quand la pollution envahira le rivage, « le vent aura l'odeur du pain quand il moisit, les grues et les sirènes recouvriront la voix



Suzanne Jacob.

des vagues ». Suzanne s'immerge dans le monde dont elle devient l'une des mille voix pour mieux l'exprimer et partager sa tendresse. Chaleureuse et sans "effets", sa voix correspond bien à des textes où la poésie naît de

la simplicité. Comédienne, écrivain, éditeur, Suzanne Jacob compte à son actif des dramatiques pour la télévision, des chansons pour Christian Gauthier, deux romans, un recueil de poèmes et déjà deux disques. Vu au *Centre culturel canadien*, Paris.

■ **« Ivres pour vivre ».** Gaston et Marcel, des voisins, sont chômeurs. Depuis des mois, ils attendent le coup de téléphone qui leur apportera le travail et la vie. Inactivité signifie en effet, dans leur cas, ennui et désespérance. Les nerfs usés par l'attente, ils s'agressent, pleurent, boivent et jouent l'absurde, image de leur propre existence. Contestation, cris, révolte : les deux compères se libèrent au fil des bouteilles de bière. La prostituée, le flic, l'épouse alcoolique puis la ville elle-même deviennent des cibles pour le fusil des ivrognes heureux et fous qui jouent aux Indiens. L'humour et même la férocité forment dans l'œuvre de Jean Barbeau un mélange détonnant qui n'est pas sans rappeler Caldwell ou Marco Ferreri. Ecrite en joual, la pièce a été adaptée avec l'accord de l'auteur et présentée en France par la compagnie Granier-Rauth. Vu à la *Cour des miracles*, Paris.

ÉCONOMIE

■ **Population.** Le Canada comptait environ 23 869 700 habitants en avril dernier. Ce chiffre marque une augmentation d'un peu plus de 10 p. 100 par rapport à celui du recensement général de 1971. Au cours de ces neuf années, l'augmentation a été inférieure à la moyenne en Nouvelle-Ecosse et surtout au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan, un peu supérieure à la moyenne dans trois des quatre provinces de l'Atlantique (Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, Ile-du-Prince-Edouard) et dans l'Ontario, très supérieure à la moyenne en Alberta et en Colombie-Britannique, les deux provinces les plus occidentales du pays. Si l'on examine l'évolution démographique des provinces dans l'ensemble de la confédération de 1971 à 1980, on observe que l'import-

tance relative de la population est restée à peu près la même dans les quatre provinces de l'Atlantique, dans l'Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan; elle a baissé au Québec; elle

	habitants
Terre-Neuve	578 200
Nouvelle-Ecosse	851 600
Nouveau-Brunswick	705 700
I. Prince-Edouard	124 000
Québec	6 298 000
Ontario	8 558 200
Manitoba	1 027 100
Saskatchewan	967 400
Alberta	2 068 800
Colombie-Brit.	2 626 400
Yukon	21 400
T.N.O. } Nord	42 800
Canada	23 869 700

Source : Statistique Canada.

s'est accrue en Alberta et en Colombie-Britannique. Cette évolution confirme le léger déplacement vers l'ouest du centre de gravité de la population canadienne.

■ **Sahel.** Le Canada a versé récemment une contribution de 1,5 million de dollars canadiens (environ 5,45 millions de francs français) au Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel. En 1977, il avait versé une première contribution de 1 million de dollars (3,65 millions de francs français). D'autres pays - la France, les Etats-Unis, la Suisse, l'Allemagne fédérale - et des organismes internationaux apportent leur concours au budget du comité, qui s'élève à 27,3 millions de francs français. Le programme canadien s'ordonne selon quatre axes : autosuffisance alimentaire, protection de l'environnement, désenclavement, aide à la balance des paiements.

■ **Prix du pétrole.** Selon les projets du gouvernement fédéral, de nouvelles taxes sur la distribution porteront progressivement le prix du pétrole canadien à 85 p. 100 du prix mondial d'ici à la fin des années quatre-vingts. Le prix du baril de brut produit au Canada est actuellement de 16,75 dollars canadiens, soit 44 p. 100 du prix mondial (38 dollars canadiens, en moyenne). D'autre part, la répartition des recettes dues à la vente des hy-

drocarbures sera modifiée : la part des compagnies pétrolières passera de 45 p. 100 à 33 p. 100 et celle des provinces productrices de 45 p. 100 à 43 p. 100 tandis que celle du gouvernement canadien passera de 10 p. 100 à 24 p. 100. Pétro-Canada, société nationale, se verra attribuer de nouvelles missions, en particulier la prospection dans le tiers-monde et l'acquisition de sociétés multinationales exerçant leurs activités au Canada.

■ **Energie marémotrice.** Une petite centrale marémotrice est en construction dans la baie de Fundy, en Nouvelle-Ecosse. Elle doit livrer dès cette année 50 millions de kilowattheures au réseau provincial. Surtout, elle doit servir à expérimenter une nou-



velle turbine, à écoulement axial, deux fois plus grosse et quatre fois plus puissante que les turbines actuelles. Le programme vise à évaluer les performances de cette turbine en vue de son utilisation dans de grandes centrales marémotrices et à déterminer les effets de l'exploitation des marées sur l'environnement. On sait que l'amplitude des marées de la baie de Fundy est considérable (dix-sept mètres) en raison de la longueur de la baie, de sa forme et de la topographie des fonds du golfe du Maine. De grands projets d'équipement marémoteur sont à l'étude depuis une quinzaine d'années.

IMAGES

■ **« Souris, tu m'inquiètes ».** Une jeune Canadienne commence à pressentir que la vie qu'elle acceptait si bien est sans doute synonyme d'enlèvement : trois enfants qui ne lui obéissent plus,